

La Poutinophobie, nouvelle maladie mentale

[Internationalnews](#)

[La Voix de la Russie](#) 19 novembre

Par [Ivan Blot](#)



Le sommet à Brisbane en Australie nous a fait assister à des manifestations graves de Poutinophobie, maladie de type névrotique qui semble frapper en priorité les pays anglo-saxons : Etats-Unis, Canada, Australie ou Royaume Uni. (Et la France!!!- IN)

Quelles sont les causes de **cette haine du président russe qui fait oublier les règles de la plus élémentaire courtoisie et qui conduit à un désordre international croissant ?**

La cause immédiate est que l'oligarchie américaine, intoxiquée par les idées du géopolitologue impérialiste [Zbigniew Brzezinski](#), n'admet pas que la Russie s'oppose aux Etats-Unis et puisse être d'un avis différent : on ne pardonne pas à Washington l'opposition de Vladimir Poutine à une guerre contre le président syrien, qui serait aussi dévastatrice que celle menée en Irak.

Brzezinski qui semble inspirer la politique étrangère américaine affirme que l'Amérique est la nouvelle Rome qui doit dominer l'univers pour le civiliser. S'il s'agit de civiliser les autres peuples comme les USA le firent dans le passé avec les Amérindiens et les esclaves noirs, c'est vrai que cela paraît inquiétant.



Source de la photo: [Collectif France-Russie](#)

Pour dominer le monde, les Etats-Unis doivent dominer l'Eurasie, écrit cet idéologue car l'Eurasie dans son entier, avec l'Europe, la Russie, l'Inde, la Chine et le Japon est une puissance virtuelle formidable. Il faut donc faire de l'Europe occidentale des Etats satellites, isoler la Russie et si possible la démembrer, créer un conflit entre la Russie et l'Ukraine, maintenir la tutelle sur le Japon, et surveiller l'Inde et la Chine.

Mais il faut des priorités dans un tel programme si vaste : la priorité est de désigner la Russie comme un ennemi. Au contraire, le président russe n'a jamais désigné les USA comme ennemi mais l'islamisme radical. Or à Washington, on est toujours ambigu sur ce sujet : certes, on veut combattre le terrorisme mais on pense que l'islamisme peut être un allié à l'occasion.

La deuxième cause d'hostilité à l'égard du président Poutine est qu'il a restauré la puissance de la Russie, qui risque de concurrencer l'Amérique. Pire, il donne le mauvais exemple à d'autres puissances comme la Chine, l'Inde ou le Brésil.

La Russie est la seule puissance nucléaire susceptible de concurrencer l'Amérique. Il faut donc faire croire à l'agressivité russe alors que des sondages montrent au niveau international que ce sont les Etats Unis qui sont ressentis comme la première menace contre la paix. (Source : sondage Gallup international dans 65 pays du monde.)

Les gouvernements qui cèdent à la rhétorique anti-Poutine pour plaire à Washington enragent de voir le calme du président russe qui ne cesse de proposer des solutions pour réduire les tensions dans le monde. Ils espèrent qu'en agressant le président russe, celui-ci tombera dans le piège de devenir agressif et on pourra l'accuser selon l'adage bien connu : « cet animal est très méchant ! Quand on l'attaque, il se défend ! »

La troisième cause d'hostilité est l'inquiétude de certains politiciens motivés par une idéologie anti-chrétienne mortifère de voir la Russie défendre les traditions de la vieille civilisation occidentale qui a fait ses preuves depuis la Grèce classique et l'apparition du christianisme.

On a peur là aussi de la contagion de l'exemple lorsque la Russie réhabilite le patriotisme, les valeurs des religions traditionnelles, les racines familiales, et un idéalisme humaniste.

Toute une idéologie dite moderne, surtout depuis les années soixante-huit, a remplacé Dieu par l'égo, le sens de l'honneur par la vénalité, le vieil humanisme culturel classique par le culte égalitaire des masses et les racines par une idolâtrie sans mesure de la technique et du calcul économique le plus froid.

La Russie nouvelle, après l'expérience du totalitarisme, s'est engagée sur la voie du respect des traditions comme socle des progrès futurs.

La libération des instincts justifiés par la raison (de bonnes raisons pour défendre de mauvais instincts) qui sert d'idéologie à des personnalités comme Hillary Clinton (source : son livre *Le temps des décisions*) est un dogme qui doit s'imposer par la force au niveau international.

Au contraire, la civilisation a toujours recherché à associer l'intelligence au cœur pour discipliner le dragon des instincts brutaux : c'est le sens de l'icône qui représente saint Georges terrassant le dragon. Les partisans du dragon libre sont aveugles à la montée du crime en Occident (le nombre des crimes a quadruplé en France depuis 1970).

Le nombre de personnes en prison aux USA est passé de 500 000 en 1980 à 2,4 millions en 2010). C'est l'effet d'un effondrement de la morale qui menace l'avenir des pays occidentaux. Le président Poutine incarne pour ces idéologues le danger suprême car il défend les valeurs traditionnelles qui sont celles de toutes les civilisations.

D'où la haine « reptilienne » à l'égard d'un homme qui cultive la sagesse et associe le cœur et la raison pour fonder une politique humaniste à une époque menacée par de nouvelles barbaries, terroristes ou matérialistes.

Mais toute médaille à un revers. De plus en plus de personnes comprennent que cette Poutinophobie est irrationnelle et dangereuse, notamment en Europe, mais aussi en Asie ou en Amérique latine par exemple. La Poutinophobie qui semble animer certains dirigeants notamment anglo-saxons n'a sans doute guère d'avenir. L'histoire montre que les politiques fondées sur la haine de l'autre et de ses différences ne sont pas durables.

Ainsi, la Poutinophobie et la Russophobie qui l'accompagnent montrent au monde entier leur caractère irrationnel et brutal à une époque où le monde a besoin plus que jamais de sagesse et de maîtrise de soi.

La Poutinophobie, la Russophobie qui l'accompagne, ne peuvent être un projet politique. C'est une éruption provisoire qui ne peut qu'être rejetée par les peuples et doit tomber un jour dans la poubelle de l'histoire. Espérons qu'entre-temps, cette maladie ne causera pas de désordres trop graves à l'ordre mondial et aux valeurs de justice, de paix et de liberté !

Lire la suite: http://french.ruvr.ru/2014_11_19/La-Poutinophobie-8888/

[La Voix de la Russie](#)

Photo : RIA Novosti

<http://www.internationalnews.fr/article-la-poutinophobie-nouvelle-maladie-mentale-125057641.html>

[Share](#)

[Contact](#) [C.G.U.](#) [Signaler un abus](#) [Articles les plus commentés](#)